

Compte Rendu des ateliers 1 «Espace muséographique de plein air» et «événementiel-Journée des garrigues»

Collectif des garrigues 18 mars 2015.

Les deux groupes de travail ont trouvé plus logique de se fondre en un seul.

Constat : Le parc de Lunaret est très prisé du public avec une fréquentation de 500 000 à 700 000 visiteurs par an.

Ce site remarquable offre un potentiel énorme d'un point de vue pédagogique sur des thématiques très variées et pourrait offrir une accroche intéressante vers le monde des garrigues :

- 1 Evolution des garrigues, le site témoigne d'une présence humaine depuis le paléolithique et une forte anthropisation depuis l'âge du cuivre.
- 2 Le caractère géologique et la présence du Lez apportent une qualité de paysage et une diversité étonnante aux portes de la ville. Le site est classé refuge LPO, ZNIEFF, NATURA 2000...
- 3 Le parc de Lunaret et le bois de Montmaur font partie d'un grand domaine riche d'un patrimoine très diversifié : bois de chasse et de pacage, bergerie, filature et manufacture, moulin à huile à bard, à verdet, four à chaux, glacière, oliveraie, colombier, vignes, vergers, cultures... Il est marqué de l'influence des botanistes et héberge aujourd'hui PNF et de nombreux centres de recherche en lien avec l'agronomie et le développement.

Les échanges se tournent vers cette particularité dont témoigne le site : comment Montpellier, ville « industrielle » et tournée vers la médecine, vieille de mille ans, voit son essor en tirant partie des garrigues en exploitant le cours d'eau local, le Lez.

On insiste dès le départ des discussions sur le caractère temporel ou cyclique de cette relation de l'homme à son environnement et des événements qui pourraient être imaginés comme une journée tonte des moutons, de récolte d'olives...

De nombreuses réalisations muséographiques de plein air sont possibles : capitelles, lavognes, charbonnières... Mais elles ne correspondent pas forcément aux usages liés à ce grand domaine plus aristocratique.

Il ne semble pas intéressant de refaire ce qui a été traité dans « Mémoires de garrigues ».

En conclusion, le groupe propose :

D'imaginer des évènementiels sur des thématiques saisonnières, encrées dans le rythme de la relation de l'homme avec son milieu. Ces évènements pourraient permettre d'expérimenter également des pistes de médiation muséographiques originales et pertinentes.

Exemples de thèmes proposés : Le feu et le pastoralisme, les utilisations du bois. Plantes aromatiques et parfum...

Des compléments tirant partie des possibilités techniques du numérique pourraient y être développés : applications permettant la découverte du site, Geocaching, outils de cartographie (OpenStreetMap)...

Des Master1 « Valorisation du patrimoine » pourraient être associés, dans le cadre de leur stage, à l'élaboration de certains évènements, notamment ceux qui auraient un rapport avec le patrimoine du domaine.